



Mémoires d'hommes et de femmes

Prix national de la Mémoire
et de l'Initiative Mémorielle

College Louis NUCERA, Nice



Mémoire, d'après L'Académie française

Synthèse issue de la 9ème édition de son dictionnaire :

1. La mémoire (nom féminin)

C'est la faculté de conserver et de se rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé.

L'Académie distingue plusieurs nuances :

- La faculté psychique : Le pouvoir de l'esprit de fixer, de conserver et d'évoquer des images, des idées, des connaissances ou des sensations.
- La persistance d'une réputation : Le souvenir qu'une personne laisse après sa mort (ex: "Honorer la mémoire d'un grand homme").
- L'objet du souvenir : Ce dont on se souvient (ex: "Garder la mémoire d'un événement").

Sommaire

- Introduction
- Exposition : racisme en images, deconstruire ensemble
- Dire l'impensable : la seconde guerre mondiale
- Mémoires méconnues de la Seconde guerre mondiale et de la Libération
- Le D - Day : La mémoire du débarquement
- La guerre civile en Espagne : Chemins d'exil
- Conclusion
- Remerciements

Introduction

Le projet « Mémoire d'hommes et de femmes » est né avec l'exposition « Le racisme en images, déconstruire ensemble », de Pascal Blanchard et Gilles Boëtsch.

Nous nous sommes alors demandé dans quelle mesure cette exposition ponctuelle, en début d'année, pouvait être utilisée sur l'année scolaire pour travailler le devoir de mémoire et prolonger cette thématique, ancienne et tellement actuelle.

L'antisémitisme et la xénophobie demeurent, en France comme ailleurs, des sujets d'actualité. Se confronter à notre passé, rappeler la teneur du nazisme et l'ampleur de ses crimes, participe à un combat et une mise en garde aussi inlassables que nécessaires contre les sources de haine.

C'est ainsi que ce travail de mémoire a constitué le fil rouge de cette année scolaire pour nos élèves, suscitant des réflexions et des productions en transdisciplinarité pour mettre en lien l'Histoire et l'humain.

Exposition : Racisme en images Deconstruire ensemble

L'exposition "Le racisme en images" permet de montrer l'impact des images ainsi que leur force dans l'ancrage de préjugés et de stéréotypes.

Parmi ces images, ont été retenus la caricature, les objets, l'affiche politique ou de propagande, la publicité ou le tract, la photographie ou la peinture...

Il s'agit de voir comment les supports et les arts ont transmis la représentation de l'autre comme un être inférieur, critiqué dans sa différence, qu'elle soit religieuse, ethnique, culturelle ou sexuelle. Les images ont un très fort pouvoir parce qu'elles sont accessibles à tous, lecteurs et non lecteurs et elles ont contribué à instaurer et à autoriser l'installation d'un mépris, d'une haine pouvant aller jusqu'à l'extermination ou au génocide.

Cette exposition ouverte à tous les élèves a pour objectif de sensibiliser aux différentes formes de racisme, de comprendre l'impact des préjugés et stéréotypes sur le processus de dénigrement, d'isolement, de stigmatisation de toute une communauté et d'apprendre à déchiffrer les messages discriminatoires qui viennent nourrir un sentiment de rejet ou de haine.

C'est ainsi que l'exposition a pris tout son sens dans notre établissement et d'autres établissements du bassin, qu'elle a voyagé entre le collège et le lycée pour une présentation débat finale à la Black box, ouverte à tous : élèves; enseignants, parents, citoyens.

Parcours de l'exposition

Le réseau d'éducation
Rives du Paillon présente

EXPOSITION

RACISME & ANTISÉMITISME EN IMAGES

Discriminations, préjugés & stéréotypes

GRUPE
DE RECHERCHE **ACHAC**

Exposition Racisme et antisémitisme en images

au Collège NUCERA

du 27/11 au 4/12

au Lycée APOLLINAIRE

du 5 au 15/12

> accessible aux classes 1er
et 2nd degrés du Réseau
Rives du Paillon

Visio Conférence Débat

le 25/11 10h/11h

Docu. "Mauvaise Langue"

> Visio avec Nabil WAKIM
(Le Monde) et Jawar NADI,
documentariste

> pour les élèves du réseau
Rives du Paillon

Présentation officielle de l'expo

le 2/12 9h/11h

au collège NUCERA

> visite commentée par
Yvan GASTAUT, historien
Maître de conférence
UNICA, membre du groupe
de recherche ACHAC

Projection Débat

le 2/12 18h

Salle BlackBox

" Le racisme d'hier à
aujourd'hui, comprendre
les mécanismes"

> Débat animé par Y.
GASTAUT

> élèves, parents et
personnels du réseau

Exploitation de l'exposition par les élèves

Thèmes retenus :

Tableaux retenus en lien avec la notion de mémoire et de la Seconde guerre mondiale.

Partie 2 :

- Images, juifs et antisémitisme
- Images, arabes /orientaux / amazighs et haine de l'Islam
- Images, gitans/bohémiens/ tsiganes et stigmatisation
- Images, africains/noirs et négrophobie

Partie 3 :

- L'invention du « sauvage » et du « monstre »
- Images, mépris des femmes et antiféminisme
- Images, homophobie et orientations sexuelles

Exploitation de l'exposition par les élèves

Documents réalisés



Définir la discrimination représentée

[Redacted area]

Quelle communauté est visée ?

[Redacted area]

Quels sont les stéréotypes et les préjugés ?

[Redacted area]

De quelle manière sont véhiculés ces préjugés (dessins, publicités, affiches...)


[Redacted area]

Choisir une image à commenter parmi celles représentées : votre sensibilité, ce qui vous scandalise.

[Redacted area]

Liens avec les enseignements cette année

[Redacted area]



Productions d'élèves

Définir la discrimination représentée

Ici, la discrimination représentée est la misogynie qui signifie la dévalorisation des femmes, montrer que les femmes sont inférieures aux hommes.

Quelle communauté est visée ?

La communauté qui est visée ce sont les femmes



Quels sont les stéréotypes et les préjugés ?

Les stéréotypes et les préjugés sont : les femmes sont incapables d'exercer certains métiers, pas le droit de voter et doivent rester à la maison car elles ne sont pas fortes et sont faibles.

De quelle manière sont véhiculés ces préjugés (dessins, publicités, affiches...)

Les manières véhiculés ces préjugés sont de manière photographique, en dessin, affiche,

Choisir une image à commenter parmi celles représentées : votre sensibilité, ce qui vous scandalise.

S'agit d'analyser la carte postale « A woman is blind ethnically - 1935 ». On voit cette image montre à quel point les femmes étaient maltraitées et qu'elles étaient seulement aux services des hommes, et même contrôlés par eux ou aussi qu'elles n'avaient pas de liberté.



Liens avec les enseignements cette année

Définir la discrimination représentée

La discrimination représentée est l'antisémitisme. C'est une population qui sont contre la religion juive.

Quelle communauté est visée ?

La communauté des juifs est visée.



Quels sont les stéréotypes et les préjugés ?

Les juifs sont qualifiés de race corrompue, dangereux et dégénérés. Que sa soit en Allemagne ou en Russie.

De quelle manière sont véhiculés ces préjugés (dessins, publicités, affiches...)

Ces préjugés sont représentés dans des affiches de propagande dans les uns des journaux. Ils sont représentés comme des monstres tels que serpent, cochon ou des animaux tels que cochon serpent etc.

Choisir une image à commenter parmi celles représentées : votre sensibilité, ce qui vous scandalise.

« Le traître ! » [France] planche n°6 signée Victor Lepevre série de caricatures Musée des Horreurs, novembre 1899.

Cette image représente un serpent transpercé par une épée avec la tête Dreyfus, il a été qualifié de traître et corrompu suite à sa religion juive. Ils l'ont alors affichés en animal (serpent) qui représente l'hypocrisie, le vice etc.



Liens avec les enseignements cette année

Le parcours de Charlotte Salomon
L'affaire du traître de Dreyfus.
La Shoah et les 600 000 juifs morts
Le génocide total des juifs

Tâche finale : Detourner une affiche de propagande

Travail préparatoire

Production finale - Exposition : « Racisme & antisémitisme en images. Discriminations, préjugés et stéréotypes »

Objectifs pédagogiques et de compétences :

- Comprendre le rôle des images dans l'Histoire et dans les sociétés en général
- Développer son esprit critique face à l'information sous différentes formes
- Construire une culture civique (la sensibilité, la règle et le droit, le jugement, **l'engagement**)
- Mettre en parallèle mémoire et construction de la citoyenneté

Etape n°1 : A partir de l'image que vous avez choisie lors de votre visite de l'exposition « Racisme et antisémitisme en images », votre objectif est de repérer les mécanismes qui y sont à l'oeuvre pour discriminer, attaquer un groupe, une communauté d'individus. Pour cela, répondez aux questions suivantes :

• Quel groupe ou communauté d'individus est ciblé sur cette image ?

• Comment le groupe est-il représenté ? Quelle image du groupe cherche-t-on à faire passer ?

• Par quels procédés ? (caricature, exagération, comparaison, généralisation, animalisation, sexualisation, couleurs menaçantes, slogans simplificateurs ou accusateurs, autres...)

• Quelles émotions cherche-t-on ici à provoquer chez le public par cette image ? (peur, angoisse, mépris, dégoût, rire, rejet, haine, sentiment de supériorité, autres...)

Etape n°2 : Imaginez que vous découvrez dans la rue cette image, affichée au mur et exposée aux yeux de tous. Scandalisés par le message que celle-ci véhicule, vous décidez de la transformer pour en révéler l'absurdité, le violence ou la manipulation aux futurs passants qui pourraient tomber dessus.

En utilisant le matériel de votre choix, vous pouvez :

- ajouter des annotations, flèches, bulles, mots...
- modifier un détail visuel,
- détourner un élément textuel.

Une fois vos modifications terminées, votre seule obligation est de proposer un nouveau slogan à votre affiche transformée.

Production finale - Exposition : « Racisme & antisémitisme en images. Discriminations, préjugés et stéréotypes »

Olona, Nem, Hymen 3°4

Objectifs pédagogiques et de compétences :

- Comprendre le rôle des images dans l'Histoire et dans les sociétés en général
- Développer son esprit critique face à l'information sous différentes formes
- Construire une culture civique (la sensibilité, la règle et le droit, le jugement, **l'engagement**)
- Mettre en parallèle mémoire et construction de la citoyenneté

Etape n°1 : A partir de l'image que vous avez choisie lors de votre visite de l'exposition « Racisme et antisémitisme en images », votre objectif est de repérer les mécanismes qui y sont à l'oeuvre pour discriminer, attaquer un groupe, une communauté d'individus. Pour cela, répondez aux questions suivantes :

• Quel groupe ou communauté d'individus est ciblé sur cette image ?
des bohemiens

• Comment le groupe est-il représenté ? Quelle image du groupe cherche-t-on à faire passer ?
Ce groupe est représenté comme violent et dangereux. De plus comme des voleurs d'enfants.

• Par quels procédés ? (caricature, exagération, comparaison, généralisation, animalisation, sexualisation, couleurs menaçantes, slogans simplificateurs ou accusateurs, autres...)
*la présence de la roulotte fait comprendre leur vie nomade, * des actes sont exagérés à travers la violence que le couple a envers l'enfant. * donnant une généralisation à leur sujet comme avec plusieurs autres détails comme leur style très négligé et leur statut de voleur.*

• Quelles émotions cherche-t-on ici à provoquer chez le public par cette image ? (peur, angoisse, mépris, dégoût, rire, rejet, haine, sentiment de supériorité, autres...)
Cette image a pour objectif de créer de la peur et de la haine envers cette communauté, pouvant entraîner leur rejet auprès de la société et des discriminations à leur encontre. des stéréotypes qui appuie cette image, notamment celui les considérant comme des personnes pauvres, entraînant un mépris à leur égard.

Etape n°2 : Imaginez que vous découvrez dans la rue cette image, affichée au mur et exposée aux yeux de tous. Scandalisés par le message que celle-ci véhicule, vous décidez de la transformer pour en révéler l'absurdité, le violence ou la manipulation aux futurs passants qui pourraient tomber dessus.

En utilisant le matériel de votre choix, vous pouvez :

- ajouter des annotations, flèches, bulles, mots...
- modifier un détail visuel,
- détourner un élément textuel.

Une fois vos modifications terminées, votre seule obligation est de proposer un nouveau slogan à votre affiche transformée.

Production finale - Exposition : « Racisme & antisémitisme en images. Discriminations, préjugés et stéréotypes »

Objectifs pédagogiques et de compétences :

- Comprendre le rôle des images dans l'Histoire et dans les sociétés en général
- Développer son esprit critique face à l'information sous différentes formes
- Construire une culture civique (la sensibilité, la règle et le droit, le jugement, **l'engagement**)
- Mettre en parallèle mémoire et construction de la citoyenneté

Etape n°1 : A partir de l'image que vous avez choisie lors de votre visite de l'exposition « Racisme et antisémitisme en images », votre objectif est de repérer les mécanismes qui y sont à l'oeuvre pour discriminer, attaquer un groupe, une communauté d'individus. Pour cela, répondez aux questions suivantes :

• Quel groupe ou communauté d'individus est ciblé sur cette image ?
la communauté d'individus qui ont ciblé sur cette image sont les femmes

• Comment le groupe est-il représenté ? Quelle image du groupe cherche-t-on à faire passer ?
Sur l'image ont cherche à représenter les pensées, idées que les femmes doivent avoir, comme par exemple, elles doivent penser qu'aux enfants hommes, rester à la maison. Les hommes cherchent principalement à représenter la femme comme un objet.

• Par quels procédés ? (caricature, exagération, comparaison, généralisation, animalisation, sexualisation, couleurs menaçantes, slogans simplificateurs ou accusateurs, autres...)
des procédés pour représenter cette image est un dessin / affiche où il y a de la généralisation.

• Quelles émotions cherche-t-on ici à provoquer chez le public par cette image ? (peur, angoisse, mépris, dégoût, rire, rejet, haine, sentiment de supériorité, autres...)
Les émotions qu'on cherche à provoquer chez le public par cette image sont le mépris, le rejet des femmes et le sentiment de supériorité chez les hommes.

Etape n°2 : Imaginez que vous découvrez dans la rue cette image, affichée au mur et exposée aux yeux de tous. Scandalisés par le message que celle-ci véhicule, vous décidez de la transformer pour en révéler l'absurdité, le violence ou la manipulation aux futurs passants qui pourraient tomber dessus.

En utilisant le matériel de votre choix, vous pouvez :

- ajouter des annotations, flèches, bulles, mots...
- modifier un détail visuel,
- détourner un élément textuel.

Une fois vos modifications terminées, votre seule obligation est de proposer un nouveau slogan à votre affiche transformée.

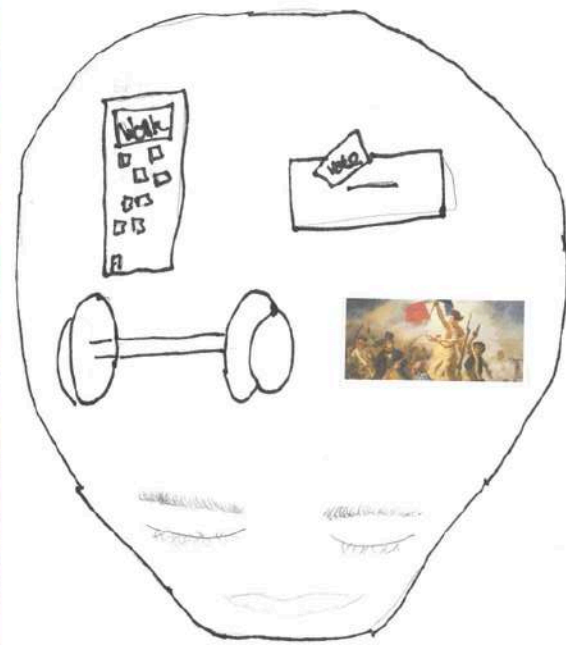
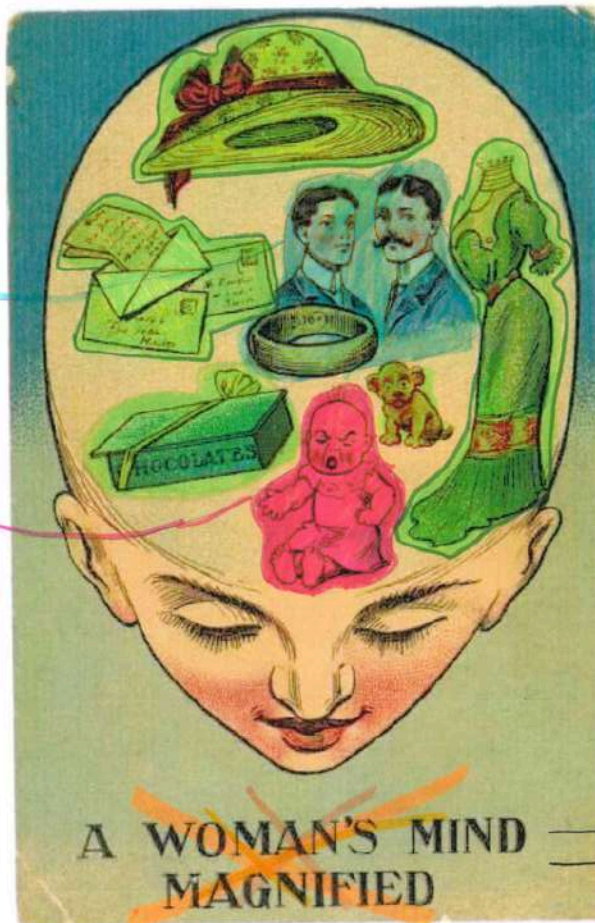
Détourner une affiche de propagande

Affiches détournées par les élèves

It's their choice
to get married,
not yours.

Not just women's
duty, but men's as well.

Stop prejudice
and stereotypes about
women.



A real woman's
mind is ... different for all.

Les noirs ne sont pas des
BÊTES DE FOIRE !

« Mon dieu ! Regardez
cette femme affreuse.
HAHA ! »

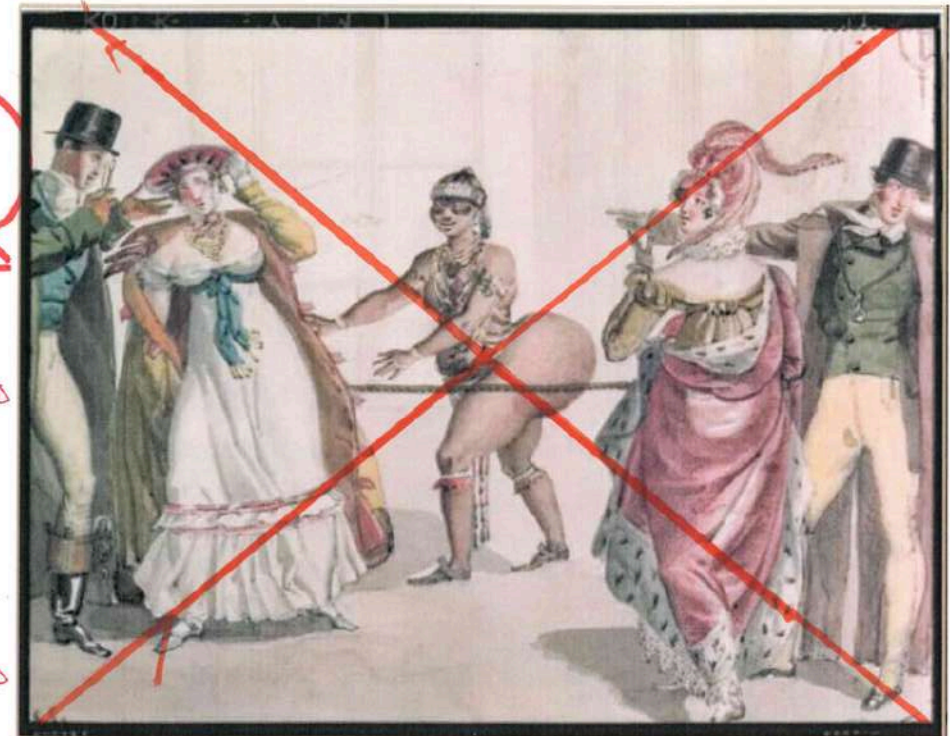
« ah non »

« Quel est gross »

« Dégoûtant »

« Même pas drôle »

« beurk »



« Affreuse mais
distrayante »

« repugnant »

« itéruant »

« Quelle est laide »

« Noche »

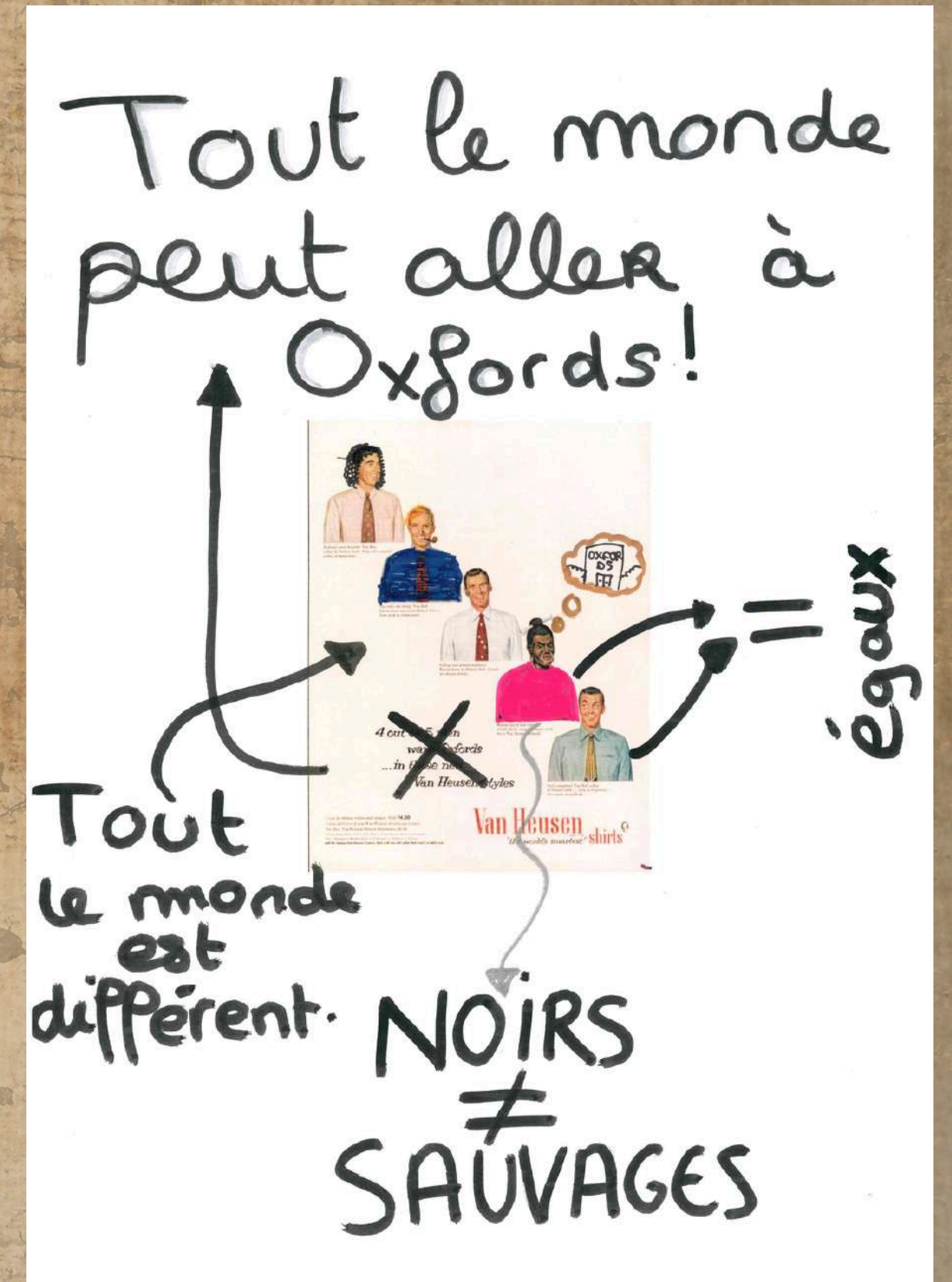
« Quelle tenue horrible »

« Mon dieu »

Ils ne sont ni anormaux,
ni des races inférieures,
ni des monstres !

Détourner une affiche de propagande

Affiches détournées par les élèves



**Projection
Débat**

le 2/12 18h
Salle BlackBox

" Le racisme d'hier à
aujourd'hui, comprendre
les mécanismes"

> Débat animé par Y.
GASTAUT

> élèves, parents et
personnels du réseau

Slams contre le racisme

Pour clore le travail autour de l'exposition et à la fin du débat, des élèves ont choisi et slamé des poèmes dénonçant le racisme.



Présentation du choix du slam par Aïcha



"Ils voient ma peau" Slam d'AlbertB par Aïcha,
musique "Variations for the Healing of
Arinushka", Arvo Pärt

Slams contre le racisme



Le racisme expliqué par Taïs



“Chaque visage est un miracle”, Tahar Ben Jelloun par
Taïs, musique “Variations for the Healing of Arinushka”,
Arvo Pärt

Dire l'impensable : la seconde guerre mondiale

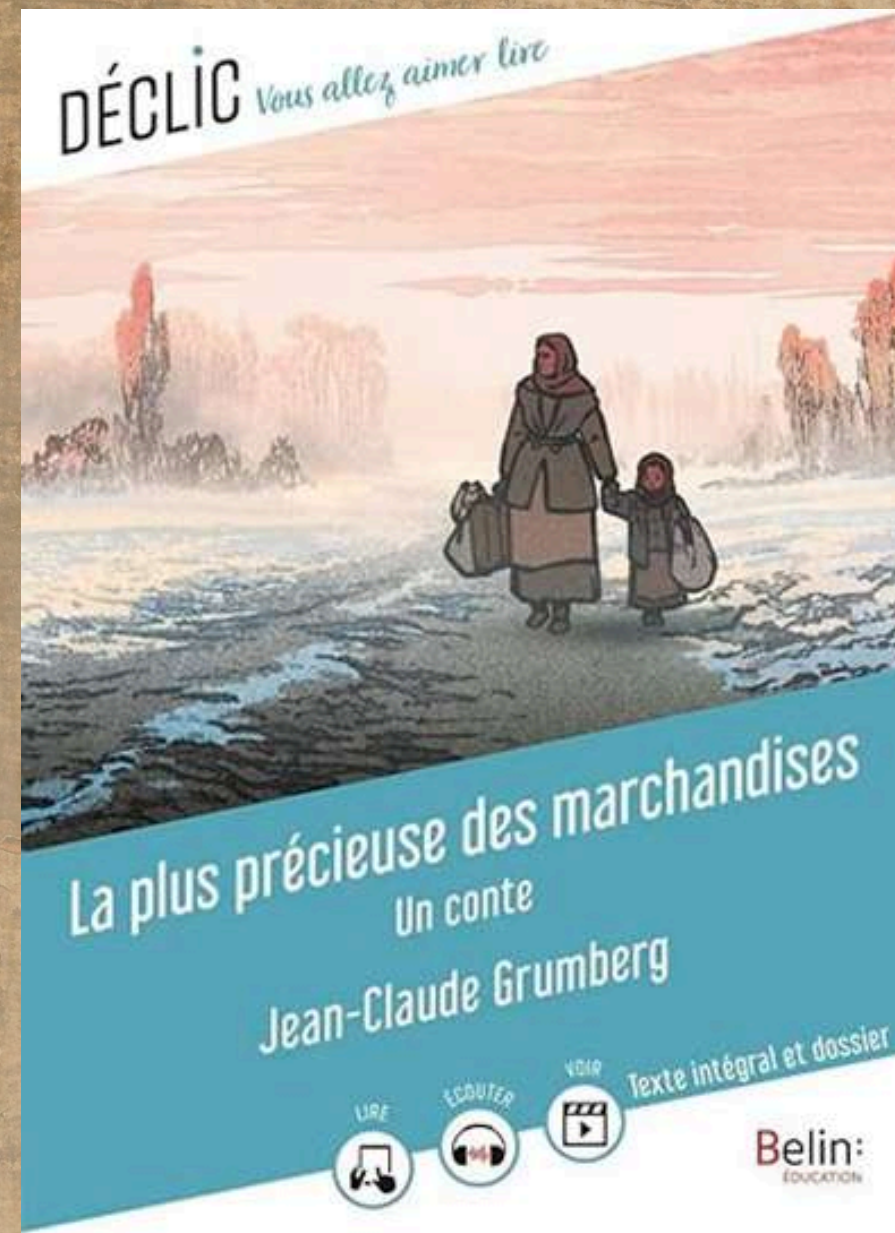
Comment et pourquoi dire l'indicible ?

C'est en se penchant sur des lettres authentiques à la BBC, sur l'autobiographie comme Si c'est un homme de Primo Lévi, sur des extraits du Journal d'Anne Frank, sur le roman épistolaire Inconnu à cette adresse de Kressman Taylor ou encore sur le conte avec La plus précieuse des marchandises de Jean-Claude Grumberg ainsi que sur les autres arts comme le cinéma, le dessin ou encore la musique que les élèves ont pris conscience de l'importance du témoignage pour ne pas oublier. A travers leurs souvenirs de lecteurs, rédigés et retravaillés en classe, ils ont mis en évidence, à leur manière, la nécessité de ce travail de mémoire et ont vu, dans chaque œuvre, une mise en garde impérieuse et cruciale, universelle et intemporelle.

Lectures autour de la mémoire

“La plus précieuse des marchandises”, un conte de Jean Claude Grumberg

« Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bucheron. Non non non non, rassurez-vous, ce n'est pas Le Petit Poucet ! Pas du tout. »



Souvenirs de lecteurs, extraits de copies d'élèves retraçant l'œuvre

« Je me souviens de ce moment tragique, le passage des convois que les bûcherons affamés appelaient « les trains de marchandises ». Ces trains roulaient de station en station sans fin apparente. Pour moi, ils symbolisent les chambres à gaz et les camps de concentration, je pense que c'est ce que l'auteur a voulu souligner. Quant à mes sentiments, c'est un moment très amer. C'est le symbole d'un génocide ou des êtres humains dont certains n'avaient même pas vécu un an ont été exterminés. »

Yehven B.

« Je me souviens du moment où toi, bûcheronne, tu découvres le bébé dans la neige, abandonné, près de la voie ferrée. Cette scène m'a profondément marqué car elle est à la fois douce et terrible. Tu comprends immédiatement que cet enfant vient d'un monde de souffrance, même si tu n'en connais pas encore l'horreur. J'ai ressenti de la peur pour ce bébé mais aussi de l'espoir. Ce moment est important car il déclenche toute l'histoire.

Ilan P.

Souvenirs de lecteurs, extraits de copies d'élèves retraçant l'œuvre

Je me souviens des trains qui passent sans arrêt près de votre cabane. Ils rappellent constamment la déportation et la souffrance des personnes enfermées à l'intérieur, souffrance que tu ignores. Même si l'histoire ressemble à un conte, on comprend la réalité terrible de la Shoah. Ce souvenir m'a mis mal à l'aise et m'a rendu triste.

Mehdi L.

Je me souviens du moment où l'on comprend d'où vient réellement cet enfant. Cette révélation m'a bouleversé car elle relie le conte à l'Histoire et à la Shoah. J'ai ressenti une grande tristesse et une colère silencieuse face à l'injustice vécue par les parents de l'enfant. Ce souvenir donne un aspect beaucoup plus grave au récit. Il transforme le conte en message de Mémoire.

Ilan P.

Souvenirs de lecteurs, extraits de copies d'élèves retraçant l'œuvre

Je me souviens de la haine que portait ton mari à l'enfant trouvé car c'était un enfant de « sans cœur » et que pour ton mari ils étaient « des chiens errants qu'il fallait chasser à coups de hache ». J'ai ressenti une énorme tristesse pour toi et pour l'enfant et de la haine envers le bûcheron et son indifférence. Je me souviens aussi du moment où ton mari a commencé à s'attacher à l'enfant, que ses gestes devenaient plus doux et protecteurs, quand il contredisait ses amis bûcherons en disant : « ces sans cœur ont un cœur ». Après ça, j'ai ressenti une grande joie et de la fierté envers ton mari.

Amira E.M

Maintenant, je repense à ce livre après l'avoir terminé. Il y a beaucoup d'histoires dans ce récit qui pourraient être qualifiées de «censurées ». L'auteur décide de ne pas appeler un chat un chat. Par exemple il ne dit pas juif mais « marchandise » ou « sans cœur». Je pense que ce choix met en évidence la déshumanisation, le régime voulait transformer les gens en simples objets. Cela rend l'histoire encore plus impressionnante car derrière ces mots de contes de fées on ressent toute la violence de la réalité. J'ai probablement déjà exprimé toutes mes émotions dans mes souvenirs précédents mais on ne peut pas oublier la peur qui régnait.

Yehven B.

De “MEIN KAMPF” à “NOTRE COMBAT”

Comment l'art peut-il réagir face à l'horreur et particulièrement à celle débitée dans le livre programme d'Adolf Hitler, “Mein Kampf” ?

Ce livre est une œuvre de Linda Ellia, peintre et photographe. Lorsqu'elle a entre les mains le livre programme d'Adolf Hitler, elle a longtemps hésité et ensuite, elle s'est dit que cela lui donnait la possibilité de retourner dans l'Histoire. Même si cela ne changeait rien, elle avait « au moins un moyen de réagir, de résister, de dire non. ». Elle voulait par-dessus tout ne pas laisser le dernier mot à ces idées. « Et puis derrière, il y avait cette idée, cet espoir que ça ne se reproduise plus jamais. » dit-elle.

C'est ainsi que l'idée de recouvrir chaque page lui est venue. Faire de chaque page un nouveau message, pour dénoncer, apaiser, détourner...

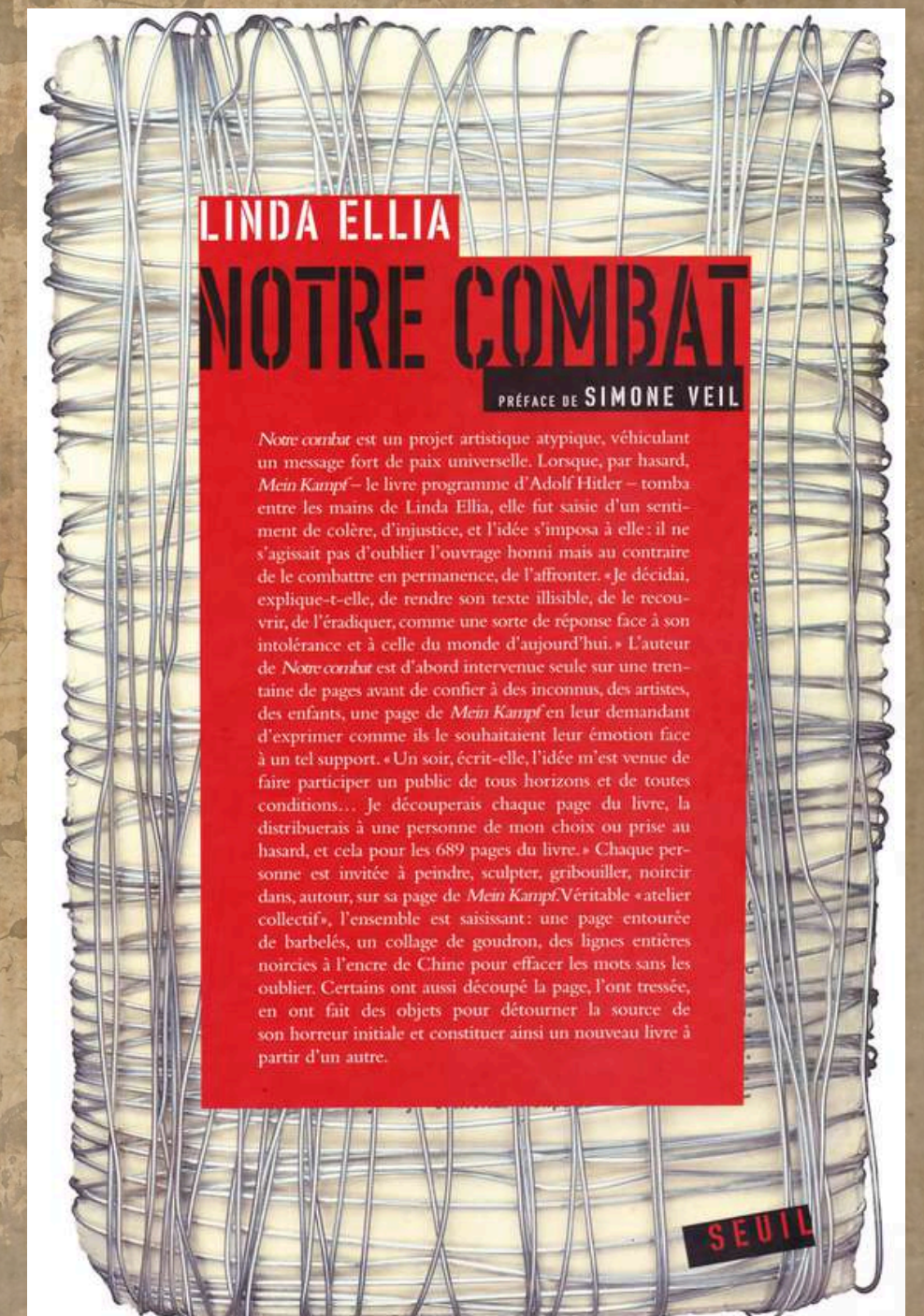
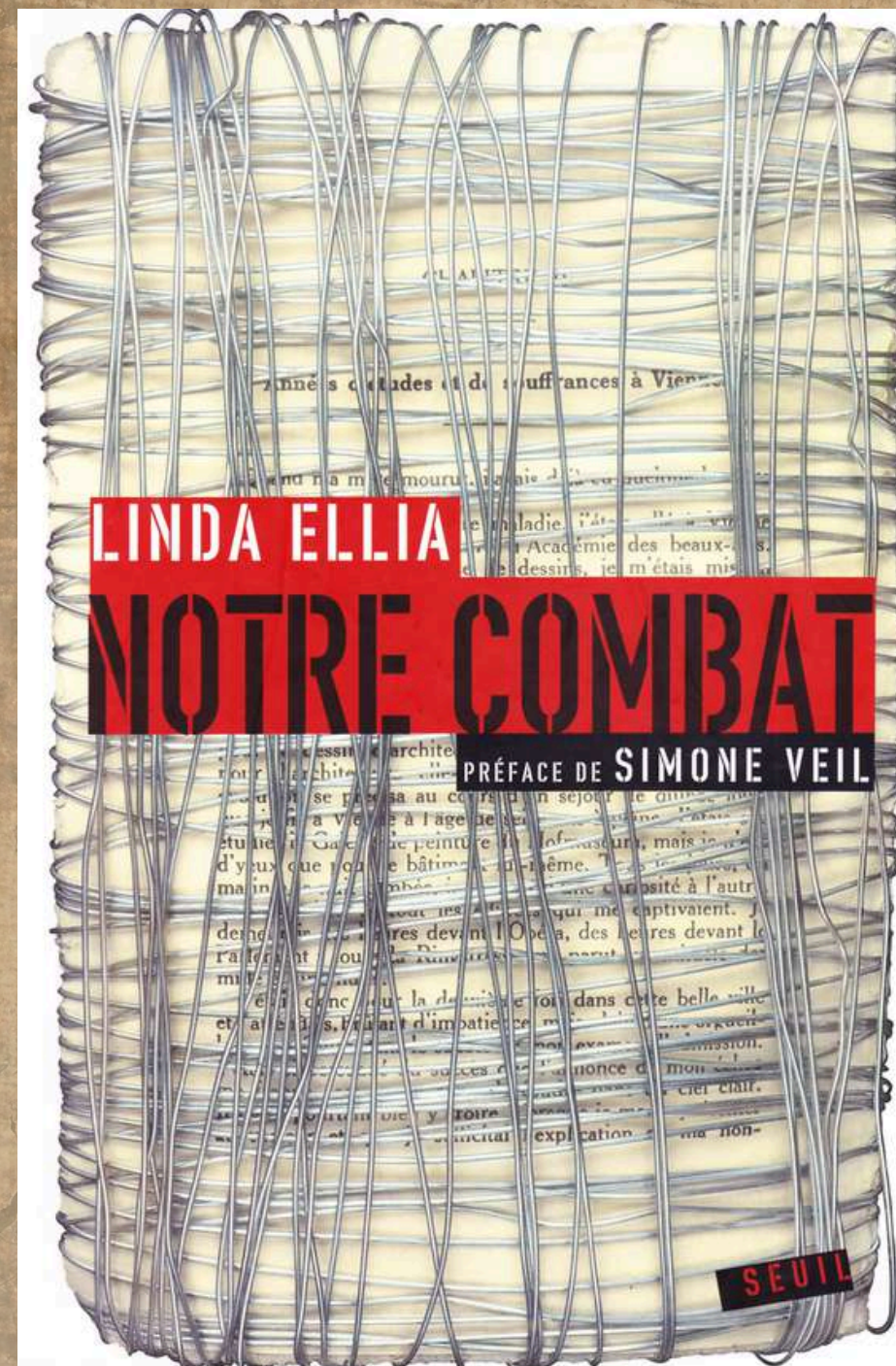
Elle décide alors d'impliquer dans ce projet artistique ses enfants, ses amis et professeurs, d'aller dans la rue et de distribuer les pages à des passants, tous ceux qui ont voulu adhérer à ce nouveau message et osé approcher de près cet ouvrage de haine. L'idée du partage commençait à germer dans son esprit. « J'éprouvais le besoin de donner la parole aux autres, puisque pour moi, nous sommes tous des artistes. L'idée que je leur proposais était, partant du support des pages de “Mein Kampf”, de donner à voir l'immonde pour le transgresser à leur manière. » , affirme-t-elle.

NOTRE COMBAT

Linda ELLIA, 2007

Extrait de la préface de Simone Veil :

“Ce livre est une injonction à ne jamais oublier que cela fut. Face à la haine, à l’antisémitisme et au racisme, il illustre le combat de ceux qui luttent pour que la voix des millions de personnes exterminées, dont les cendres sont parties dans la fumée des crématoires, ne sombre jamais dans l’oubli. Par là il nous guide dans ce qui est et devra toujours être Notre combat.”



Oeuvres choisies et explications des élèves

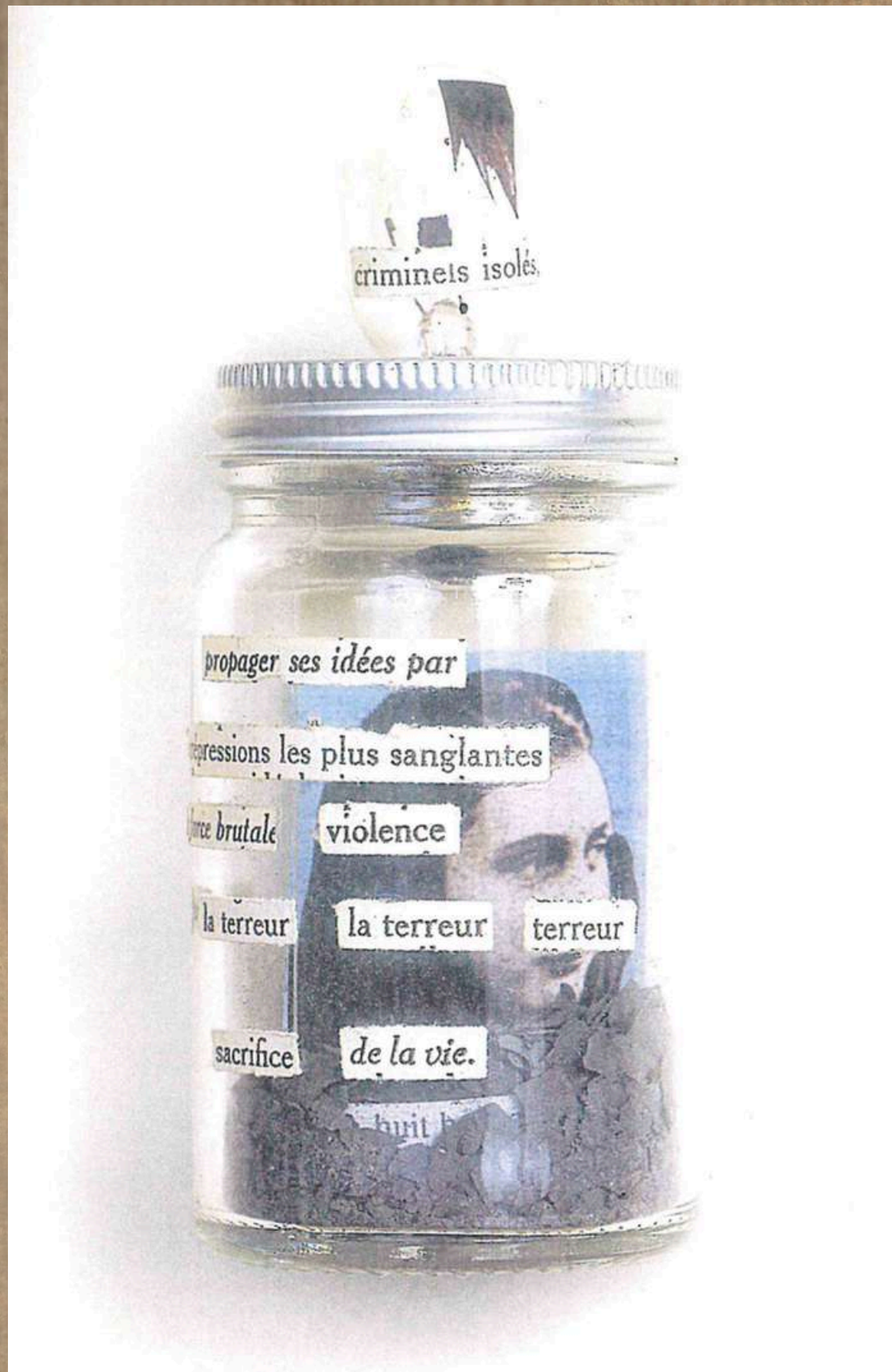


Nous avons choisi cette image car son style a attiré notre attention et elle se distinguait des autres œuvres. Il nous rappelait de plus le style artistique du réalisateur Tim Burton.

Sur cette illustration, nous pouvons voir en premier lieu une fille aux longs cheveux, représentée en noir et blanc comme la majeure partie de l'illustration. Elle se tient au-dessus d'une verdure couverte de crânes et d'ossements et tient un couteau. Son corps est recouvert de cicatrices, ses iris sont remplacés par des croix gammées et des larmes semblent couler le long de ses joues. De sa bouche sortent trois chats rouges très malveillants. A gauche de l'un d'eux est marquée l'expression : « ingérer le mal ». Nous pouvons voir dans le fond plusieurs chauve-souris. Dans un premier temps nous pouvons comprendre à travers l'expression « ingérer le mal » que cette fille a subi un bourrage de crâne avec toute la propagande outrancière et mensongère mise en place par le régime nazi. Elle symbolise ainsi toute la population surchargée et lobotomisée par des discours haineux et génocidaires. Ses yeux en forme de croix gammée ainsi que les 3 entités sortant de sa bouche symbolisent la haine des propos qui sont devenus les siens, montrant qu'elle reprend ces idées à son tour. Elle devient maintenant une actrice de ce drame où toute une communauté est discriminée, maltraitée, voire tuée. On peut appuyer cette interprétation par le couteau qu'elle tient à la main et par tous les ossements sur lesquels elle se tient.

Léna, Ghofrane et Marta.

Oeuvres choisies et explications des élèves



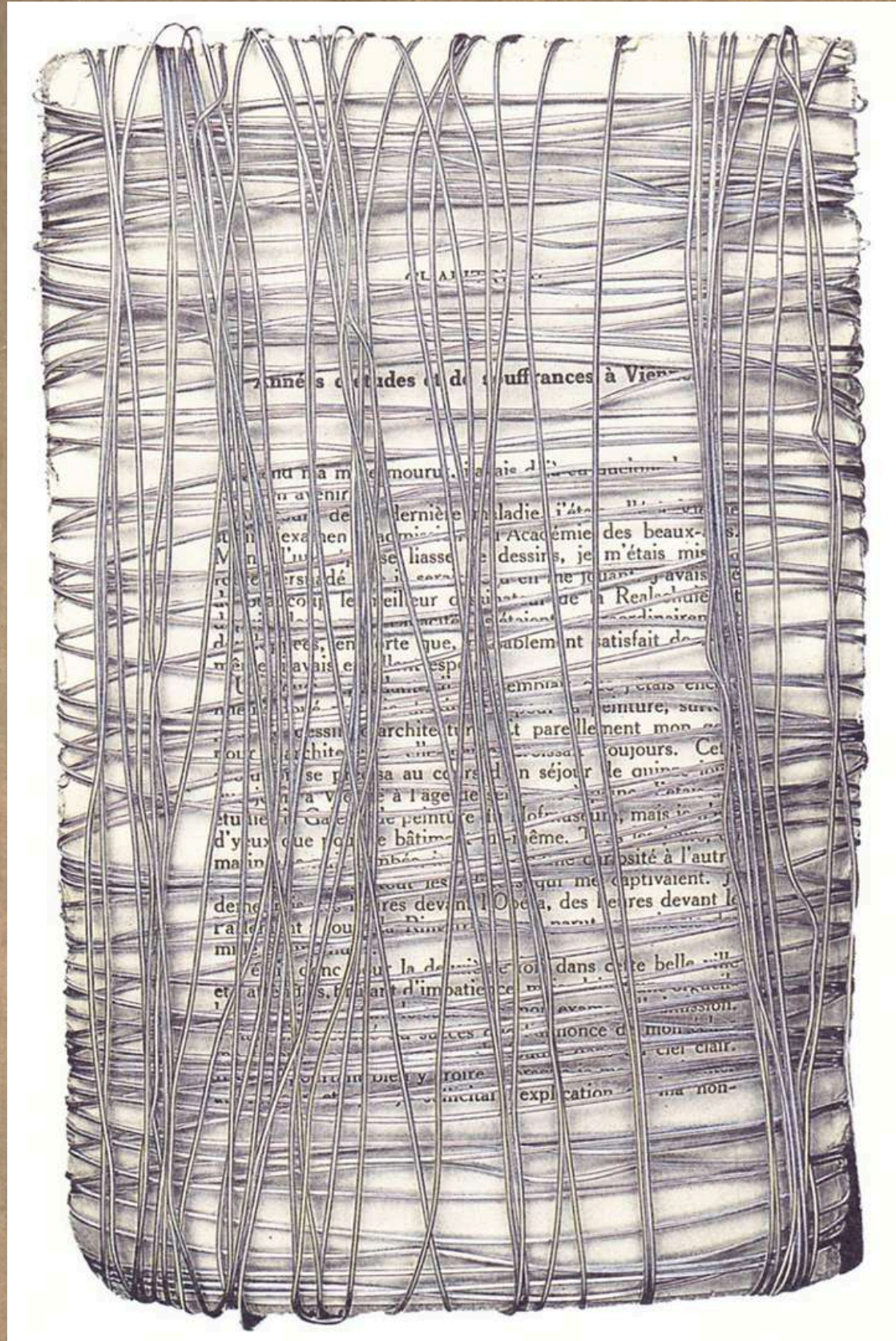
La personne qui a transformé cette page a choisi de représenter Anne Frank, enfermée dans un bocal. Des mots présents sur la page originelle ont été conservés pour rendre compte de vécu d'Anne Frank et à travers elle, du vécu de toute une communauté.

Le bocal nous fait penser à l'Annexe, lieu dans lequel Anne Frank et sa famille ainsi que des amis se sont cachés, en toute clandestinité, pour échapper aux nazis. Elle traduit la promiscuité et la privation totale de liberté. Les mots « violence », « terreur », « sacrifice », « sanglante » résument la dictature nazie pour le « sacrifice de la vie ». Le visage d'Anne Frank semble disparaître peu à peu, recouvert d'une sorte de cendre qui vient rappeler les chambres à gaz et les fours crématoires. C'est à travers son journal que la mémoire d'Anne Frank continue à exister dans de nombreux pays pour nous faire comprendre que la vigilance face aux discours de haine reste essentielle.

« Bien à toi »

Douaa et Leiniza

Oeuvres choisies et explications des élèves



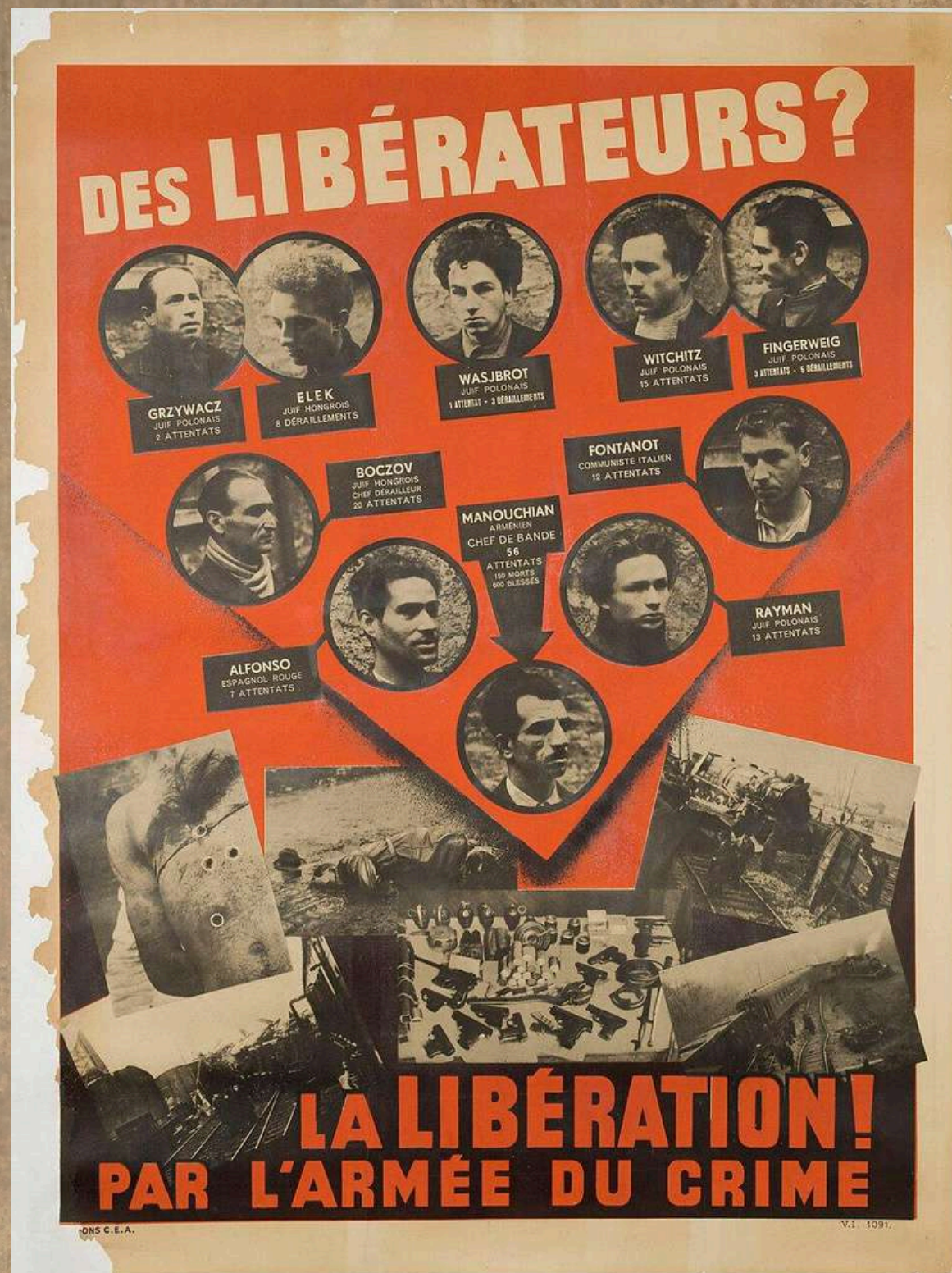
Cette image représente une page du livre programme « Mein Kampf » d'Adolf Hitler ligoté dans des fils de fer afin de ne pas transmettre les messages de haine qu'il contient. A notre avis, à travers cette page, l'artiste a voulu bloquer cette peur et cette haine du regard des hommes. Ce fil de fer qui entoure la page permet d'enfermer les paroles toxiques d'Hitler. On ne lit plus le manifeste du dictateur, on voit désormais « Notre combat » pour que l'horreur ne revienne plus jamais.

Yehven, Amira et Ilan

Mémoire de la Seconde guerre mondiale et de la Libération : Le groupe Manouchian

En cours d'histoire- géographie, lors d'une séance consacrée à la Résistance française, les élèves ont ainsi étudié et analysé l'Affiche rouge (1944). Les élèves ont pu découvrir une mémoire longtemps marginalisée : celle des résistants étrangers, engagés dans la lutte contre l'occupant nazi au nom de valeurs universelles. L'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian le 21 février 2024 a été présentée à travers l'hommage du groupe Feu Chatterton et leur reprise émouvante du poème de Louis Aragon.

Mémoire de la Seconde guerre mondiale et de la Libération : Le groupe Manouchian



Strophes pour se souvenir

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos **MORTS POUR LA FRANCE**
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.

Louis Aragon, *Le Roman inachevé*, éditions Gallimard, 1956.



Le 21 février 2024, Missak et Mélinée Manouchian entrent au Panthéon © Ludovic Marin / AFP

Manouchian au Panthéon : la reconnaissance de la Nation pour tous les résistants étrangers

Mémoire de la Seconde guerre mondiale et de la Libération : Le groupe Manouchian

La dernière lettre de Missak Manouchian à sa femme a été étudiée en lien avec le poème “Strophes pour se souvenir” de Louis Aragon. Une élève lira cette lettre lors du voyage mémoriel à Caen, lors de la cérémonie commémorative devant le Mémorial.

Dernière Lettre de Missak Manouchian

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée,

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais.

Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. Je te prie donc de te marier après la guerre, sans faute, et d'avoir un enfant pour mon bonheur, et pour accomplir ma dernière volonté, marie-toi avec quelqu'un qui puisse te rendre heureuse. [...]

Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant le soleil et la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et à vous tous, ma bien chère femme et mes bien chers amis. Je pardonne à tous ceux qui m'ont fait du mal ou qui ont voulu me faire du mal sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peau et ceux qui nous ont vendus.

Je t'embrasse bien fort ainsi que ta sœur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon cœur.

Adieu.

Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manouchian Missak.

Lettre de Missak Manouchian
à sa femme, lue par Lena L.



Mémoires méconnues de la Seconde guerre mondiale et de la Libération

En cours d'Histoire-Géographie, il a paru essentiel de faire comprendre aux élèves que la mémoire de la Seconde Guerre mondiale ne se réduit pas à un récit unique mais est au contraire un objet historique complexe et un enjeu citoyen toujours actuel.

Ainsi, pour préparer le voyage mémoriel à Caen, un travail sur d'autres mémoires plus sensibles et parfois occultées, comme celle des femmes tondues à la Libération, victimes de violences et d'humiliations publiques, ou encore celle du « blanchiment » des troupes coloniales lors de la libération de Paris, qui interroge la place accordée aux soldats issus de l'empire colonial dans le récit national ont été abordées.

En croisant ces différentes approches, les élèves ont pu prendre conscience que la mémoire est une construction traversée par des enjeux politiques, sociaux et culturels. Ils ont ainsi pu distinguer histoire et mémoire, en questionnant les silences et les oublis et en adoptant une posture critique face aux récits du passé. Ce travail a contribué, nous l'espérons, à leur formation en tant que citoyens capables de comprendre la complexité du monde et de reconnaître la pluralité des expériences qui composent notre héritage commun.

Mémoires méconnues de la Seconde guerre mondiale et de la Libération : travaux d'élèves

Maryam O

Fiche d'activité : Mémoires de la Libération et discriminations

Contexte historique (dates, pays, événement)
 En 1941 c'était la résistance et en 1944 il y a eu la libération de la France.

Discrimination à l'oeuvre (qui est visé ? Pourquoi ?)
 Les femmes françaises sont visées car elle était tombée amoureuse des hommes Allemands et était accusée d'avoir collaboré avec eux.

Acteurs de la discrimination (Qui ? Autorité officielle ou action spontanée ?)
 La population française et les résistants, c'est une action spontanée.

Quelles formes prend la discrimination ?
 Violence physique Exclusion
 Humiliation publique Exécutions
 Décision politique Décision militaire
Décris en une phrase :
 C'est une humiliation publique car leurs têtes sont tendus devant le public.

Quels sont les arguments utilisés pour justifier ces actes ?
 Juridiques Moraux
 Patriotiques Raciaux
Décris en une phrase :
 Elles sont accusées d'avoir collaboré avec des hommes Allemands.

Quels sentiments sont visibles...
Chez les victimes :
 de la honte, humiliation, peur, honte
Chez ceux qui agissent :
 satisfaction, vengeance
Dans la foule / la population :
 encouragement, mépris, peine

Contexte historique (dates, pays, événement)
 En août 1944, libération de la France.

Discrimination à l'oeuvre (qui est visé ? Pourquoi ?)
 Les soldats noirs sont visés pour des causes raciales.

Acteurs de la discrimination (Qui ? Autorité officielle ou action spontanée ?)
 Les autorités militaires françaises et américaines. C'est une autorité officielle.

Quelles formes prend la discrimination ?
 Violence physique Exclusion
 Humiliation publique Exécutions
 Décision politique Décision militaire
Décris en une phrase :
 Exclusion des soldats noirs lors du défilé de la libération.

Quels sont les arguments utilisés pour justifier ces actes ?
 Juridiques Moraux
 Patriotiques Raciaux
Décris en une phrase :
 Les autorités françaises et américaines veulent exclure les soldats noirs et les remplacer par des soldats blancs pour des raisons raciales donc raciaux et patriotiques.

Quels sentiments sont visibles...
Chez les victimes :
 injustice, colère
Chez ceux qui agissent :
 indifférence, joie
Dans la foule / la population :
 indifférence, mépris

Douaa

Fiche d'activité : Mémoires de la Libération et discriminations

Contexte historique (dates, pays, événement)
 En France en 1944 à la libération après l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

Discrimination à l'oeuvre (qui est visé ? Pourquoi ?)
 Les femmes sont accusées de collaboration avec les allemands (relat. ar)

Acteurs de la discrimination (Qui ? Autorité officielle ou action spontanée ?)
 Des résistants et des civils. Il s'agit surtout d'actions spontanées, pas de décisions officielles de justice.

Quelles formes prend la discrimination ?
 Violence physique Exclusion
 Humiliation publique Exécutions
 Décision politique Décision militaire
Décris en une phrase :
 Les femmes sont tendues en public et exposées devant la foule par les poilus et les humiliés.

Quels sont les arguments utilisés pour justifier ces actes ?
 Juridiques Moraux
 Patriotiques Raciaux
Décris en une phrase :
 On les accuse d'avoir trahi la France et d'avoir mangé à la bouche en fréquentant l'ennemi.

Quels sentiments sont visibles...
Chez les victimes :
 Honte, humiliation, peur
Chez ceux qui agissent :
 vengeance, colère
Dans la foule / la population :
 encourage ceux qui agissent

Contexte historique (dates, pays, événement)
 Paris en France en 1944 célébration de la libération de Paris à la fin de la guerre mondiale.

Discrimination à l'oeuvre (qui est visé ? Pourquoi ?)
 Les soldats noirs des armées françaises. Ils sont exclus des défilés officiels à cause du racisme.

Acteurs de la discrimination (Qui ? Autorité officielle ou action spontanée ?)
 Les acteurs de la discrimination sont les autorités militaires et politiques. Autorité officielle.

Quelles formes prend la discrimination ?
 Violence physique Exclusion
 Humiliation publique Exécutions
 Décision politique Décision militaire
Décris en une phrase :
 Les soldats noirs sont exclus des cérémonies officielles de la libération malgré leur participation aux combats.

Quels sont les arguments utilisés pour justifier ces actes ?
 Juridiques Moraux
 Patriotiques Raciaux
Décris en une phrase :
 Les autorités veulent montrer une armée "blanche" lors des défilés pour des raisons raciales et politiques.

Quels sentiments sont visibles...
Chez les victimes :
 Injuste, déception, humiliation
Chez ceux qui agissent :
 indifférence, volonté de contrôler l'image pour l'armée
Dans la foule / la population :
 fierté de la Libération

Le D - DAY

La mémoire du débarquement

"En cours d'anglais, les élèves ont travaillé sur une séquence intitulée "Voices from the War" qui propose une approche humaine et concrète de la mémoire du Débarquement. En s'appuyant sur des documents authentiques, comme des vidéos de vétérans et la correspondance d'un soldat, les élèves se sont confrontés au vécu des acteurs de l'Histoire. La tâche finale entièrement rédigée en classe a consisté en la rédaction d'une lettre fictive entre un soldat et/ou sa famille. Cela leur a permis de traduire des faits historiques en émotions, favorisant ainsi une appropriation personnelle et un travail de mémoire."

Travail autour de lettres authentiques de soldats

Exercice 4: Mets les verbes entre parenthèses au prétérit simple OU au prétérit en BE + ING, selon le sens de la phrase

- a- The soldiers **were landing** (land) on the beach when the enemy **opened fire** (open) fire.
- b- While the planes **were flying** (fly) over Normandy, the troops **were advancing** (advance).
- c- At 6 a.m., the soldiers **were waiting** (wait) in the boats.
- d- The medic **was helping** (help) a wounded soldier when a bomb **exploded** (explode).
- e- The civilians **were hiding** (hide) in shelters during the attack.
- f- The troops **were running** (run) across the beach when they suddenly **saw** (see) the enemy.

Part 3: Who were they?

Anticipation:

Imagine you were interviewing a D-Day veteran. What questions would you ask him? (Find at least 5).

- How old are you?
- Were you scared?
- Were you hurt/injured/wounded?
- Did you kill/hurt someone?
- How did you eat?
- Do you have a scar?

1. Voice n°1 <https://www.youtube.com/watch?v=Iiu2qo8wE8Q> (0.36)

Listen, what do you understand?



Take notes

Recap

This is Onofrio Zakery. He is American from Syracuse, in the state New York. He landed on Omaha Beach. He was 21 years old. He remembers soldiers who were screaming "I'm going home", "Medics", "Mom", "Dad", "Jesus Christ" "Why am I here?".

Go further : <https://www.youtube.com/watch?v=KSyJME0uWEs>

2. Voice n°2

Listen, what do you understand? <https://www.youtube.com/watch?v=fcRhk5XkVPo> (0,48')



Take notes

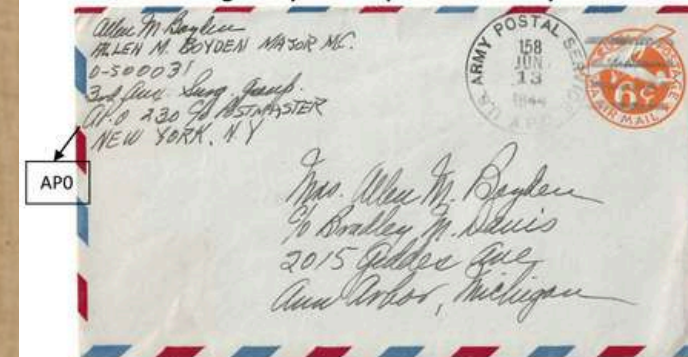
Recap

This is Ralph McClure. He is British. He landed on Sword Beach. Today he is 97 (he was 17 on D-Day). He remembers that the beach was full materials, boats, troops, carriers. It was noisier / very noisy. It was like Hell



3. Voice n°3

a- Fist reading : Try to decipher, what do you understand?



June 12, 1944
Somewhere in France.
Margery -
This is the first chance I've had to get a line to you and it must be brief. I'm fine and things go nicely for all of us. I'm now with a recuperating hospital. Have been fantastically busy and have had to postpone to do a report I miss the guys and feel that I'd again doing something that really counts. Had my first night's sleep in a week last night & am rested again. Also got a bath & shave today so I'm a new man again. When you write tell me how the guys is going - men too busy & has any news!!
Write the family for I haven't a moment to admit them now - I love you dearly - What's a kiss for Fred also.
Allen

The Enveloppe

- a- Who wrote this letter?
Allen M. Boyden
- b- To whom? Mrs. Allen M. Boyden
- c- Where was it sent?
Ann Arbor, Michigan
- d- How much did it cost? cents
- e- Can you guess, what APO means? Army Post Office

The Letter

- a- When was the letter written?
June 12, 1944
- b- Where was it written?
Somewhere in Normandy
- c- Who got this letter?
Margery

Can you transcribe/copy the first paragraph?

This is the first chance I've had to get a line to you and it must be brief.

Le D - DAY

Lettres fictives écrites par les élèves

June 12, 1944
Somewhere in Caen,
France.

My dear Allen,
I've been waiting for your letter for days,
and now you're finally answered. I'm happy that
you found some time to write to me, I
know you're probably busy as a surgeon
especially at war. I hope you're not hurt
and that you're safe. I heard on the wireless
that around 1 a.m. on the 6th June you landed.
And I even prayed with the president. I sighed
in relief knowing that you arrived but also nervous
for you. It's been hard with the ration books
lately but we're doing okay with kids and our
dog, they miss you a lot too. They always
say that you're the strongest and soon
we'll be a family together. I want you
to know how much I love you. You
mean everything to me stay safe.
Your dear wife, Margery.

June 17, 1944
Ann Arbor, Michigan

Allen, my dearest

I'm so relieved that you're going well. We were so
worried with the kids. Here, everyday life is a bit
complicated, the food is limited and I try my best
to feed enough and correctly our kids. For that, I
started to plant vegetables and it's successful!
Anyway, I just want you to know that I am proud
of you and I hope the war will end soon. I miss
you so much and the kids too. Take care of
yourself and don't take too much risks we
want you to come back safely my dear.
Stay strong and be brave, we love you so much
and we keep thinking about you everyday.
Your dearest Margery

November 9, 1945
Somewhere in USA Michigan,
Ann Arbor

Hello Allen, how are you? Today I got
your letter and I read your letter and
I am so happy. I am good but I'm
stressed for you because it's very dangerous.
After getting your letter I am so
relieved. I don't know what's happening,
Tell me about the war. After that
I would be relieved. I hope to
see you soon, One day. I pray God
to be with you. Bye
Melina

Le D - DAY : Lettres fictives

June 8
Normandy

Dear Mom,

I am writing to you and I hope to hear from you I am good I miss you I think of you every day I remember your voice.

The life at the front is very hard the food is disgusting, the day is very long the night is cold and scary. The landing in Omaha beach was good and my comrades are very kind.

Allen



June, 8, 1944
Caen, France

Dear Mum,

I write to you today to reassure you. My leg is injured but I'm fine. I'm in a hospital with the other soldiers. A few days ago, we landed. It was very scary. I was so anxious and terrified.

Today, I'm doing better. The other soldiers tell always to me: "You are so young for this war", I know but I don't have an other choice.

How are you? Is the garden good?

Is my little sister fine? When you write tell me how the war is going because I don't have any news. I miss you so much. You don't know how much I love you. I hope we see each other soon.

Your loving son.

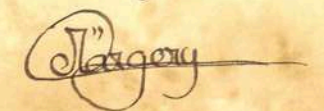
June 13, 1944
Somewhere in England

My dear Allen,

I know you're tired but keep going, everybody needs your help, please take care of yourself my love. Try to save everyone but don't cross your limits.

I heard the news that American Troops landed in Normandy, on the wireless. Take care of yourself my love, I don't really know what's going on there and I am very scared for you, take naps when you're tired my love. Kids are doing well, life here is not easy but we keep going. Fight for us and we love you. The war is soon over don't worry. Don't give up my dear we love you.

Your dearest Margery



La guerre civile en Espagne

Chemins d'exil

Dans le cadre du projet « Mémoire d'hommes et de femmes » les élèves d'espagnol LV2 de troisième ont travaillé sur la guerre civile espagnole et plus particulièrement sur les réfugiés qui ont fui l'Espagne après la victoire des nationalistes pour se rendre en France. Loin d'y rencontrer une terre d'exil, ils se sont retrouvés dans des « camps de rétention » privés de toute liberté.

A travers le film d'Aurel Josep les élèves ont pu appréhender le parcours d'un homme résilient qui, grâce au dessin, a pu changer son destin.

Les élèves ont effectué en tâche finale un travail de sous-titrage en classe. Certains ont doublé en français les dialogues d'un extrait filmique sur la propagande franquiste et d'autres ont sous-titré en espagnol un passage muet en décrivant le chemin de l'exil des soldats républicains jusqu'à la frontière de Perpignan.

Sous-titrage d'extraits du film *Josep*



Par Ghofrane, Marta et Lena



Par Lina et Zoubaida



Par Abdullatif et Amine

Voyage de la Mémoire, Caen, mardi 31 mars

VOYAGE DE LA MÉMOIRE à CAEN et sur les plages du débarquement

Programme de la journée du mardi 31 mars 2026
(bus 3 et 4)

Le 6 juin 1944,
sur les plages de Normandie,
plus de 10 000 jeunes soldats
sont tombés pour notre liberté.

On the 6th of June 1944, on the beaches of Normandy,
over 10,000 young soldiers paid for our freedom.

Am 6. Juni 1944 fielen auf den Stränden der Normandie
über 10.000 junge Soldaten für unsere Freiheit.

05h00 : arrivée des collégiens au terminal 2 de l'aéroport de Nice (hall des départs, comptoir Enter Air), munis de leur pièce d'identité en cours de validité

06h00 : arrivée des invités au terminal 2 de l'aéroport (hall des départs, comptoir Enter Air), munis de leur pièce d'identité en cours de validité

06h45 : décollage à destination de Caen - Vol ENT 533
Un petit-déjeuner sera servi à bord.

08h25 : arrivée à l'aéroport de Caen-Carpiquet

09h00 : rencontre avec notre guide à l'aéroport et départ en direction des **plages du débarquement** (bus 1 et 2) et du **Mémorial de Caen** (bus 3 et 4)

BUS N° 3 : collèges La Fontonne (groupe 5) et Notre Dame de la Tramontane (groupe 6)

Groupe 5 : collège La Fontonne

09h15 : départ en direction du Mémorial de Caen (15 min)

09h15 : **visite guidée du Mémorial de Caen** (1h30) puis temps libre dans les espaces consacrés à la Guerre Froide

Groupe 6 : collège Notre Dame de la Tramontane

09h30 : **visite guidée du Mémorial de Caen** (1h30) puis temps libre dans les espaces consacrés à la Guerre Froide

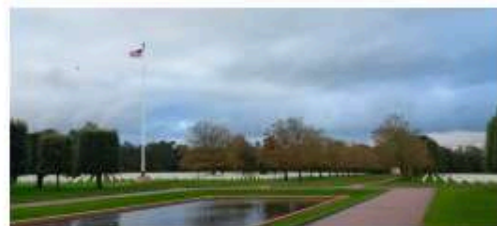
Groupes 5 et 6 ensemble :

11h30 : projection du film « Le Jour J et la Bataille de Normandie » (20 min)

12h00 : déjeuner au restaurant du Mémorial

13h00 : départ en direction du cimetière américain de Colleville-sur-Mer (45 min)

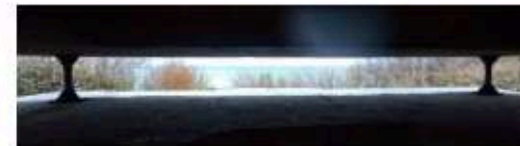
13h45 : visite guidée (1h05) du **cimetière américain de Colleville-sur-Mer** qui surplombe la plage d'Omaha Beach et rassemble les tombes de 9 387 soldats tombés au combat, la chapelle, le mémorial et le Jardin des Disparus.



15h00 : départ du cimetière américain en direction de la batterie de Longues-sur-Mer (20 min)

15h25 : visite guidée de la **batterie de Longues-sur-Mer** (35 min), ouvrage majeur du Mur de l'Atlantique construit par le IIIe Reich pendant la Seconde Guerre mondiale.

Située dans la zone du débarquement allié en Normandie, entre les Plages d'Omaha Beach et de Gold Beach, la batterie fut soumise à d'intenses bombardements aériens puis navals, l'empêchant d'entrer pleinement en action le Jour J et fut prise dès le lendemain par les troupes Britanniques.



16h00 : départ de la batterie de Longues-sur-Mer en direction du Mémorial de Caen (45 min)

16h45 : arrivée au Mémorial de Caen et temps libre

BUS N° 4 : collèges André Maurois (groupe 7) et Louis Nucera (groupe 8)

09h00 : départ en direction du Mémorial de Caen (15 min)

09h30 : projection du film « Le Jour J et la Bataille de Normandie » (20 min)

Groupe 7 : collège André Maurois

09h45 : **visite guidée du Mémorial de Caen** (1h30) puis temps libre dans les espaces consacrés à la Guerre Froide

Groupe 8 : collège Louis Nucera

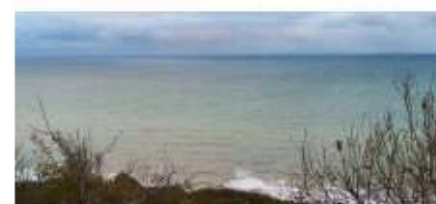
10h00 : **visite guidée du Mémorial de Caen** (1h30) puis temps libre dans les espaces consacrés à la Guerre Froide

Groupe 7 et groupe 8 ensemble :

12h00 : déjeuner au restaurant du Mémorial

13h00 : départ en direction de la batterie de Longues-sur-Mer (45 min)

13h45 : visite guidée de la **batterie de Longues-sur-Mer** (35 min), ouvrage majeur du Mur de l'Atlantique construit par le IIIe Reich pendant la Seconde Guerre mondiale. Située dans la zone du débarquement allié en Normandie, entre les Plages d'Omaha Beach et de Gold Beach, la Batterie fut soumise à d'intenses bombardements aériens puis navals, l'empêchant d'entrer pleinement en action le Jour J et fut prise dès le lendemain par les troupes Britanniques.



14h30 : départ de la batterie de Longues-sur-Mer en direction du cimetière américain de Colleville-sur-Mer (20min)

14h50 : arrivée au cimetière américain et visite guidée (1h05). Le **cimetière américain de Colleville-sur-Mer** surplombe la plage d'Omaha Beach et rassemble les tombes de 9 387 soldats tombés au combat, la chapelle, le mémorial et le Jardin des Disparus.



16h00 : départ du cimetière américain en direction du Mémorial de Caen (45 min)

16h45 : arrivée au Mémorial de Caen et temps libre

Pour tous les participants

17h45 : **cérémonie commémorative** devant le Mémorial de Caen, à proximité de l'œuvre de Carl Fredrik Reuterswärdet « Non-violence ». Lecture de textes choisis par les collégiens, dépose de gerbe, minute de silence.

18h15 : fin de la cérémonie commémorative et retour vers les autocars pour tous les groupes

18h30 : départ en direction de l'aéroport de Caen-Carpiquet

18h50 : arrivée à l'aéroport de Caen-Carpiquet

21h00 : décollage à destination de Nice par le vol **ENT 534**
Un repas sera servi à bord.

22h30 : arrivée à l'aéroport de Nice (terminal 2) et départ en bus vers les collèges



Extraits du livret d'accompagnement

Livret de voyage - Mémorial de Caen et plages du débarquement

Objectifs de la journée :

- Comprendre les enjeux militaires, idéologiques et sociaux de la Seconde guerre mondiale
- Découvrir le Débarquement de Normandie
- Réfléchir aux valeurs de paix et de mémoire



A. Visite du Mémorial de Caen (10h - 11h30)



1. Choisis un objet exposé qui évoque les combats de la Seconde guerre mondiale ou leurs conséquences.

• Type d'objet : _____

• Quels pays sont concernés : _____

• Que nous apprend-il sur les violences de la guerre ? _____

2. Choisis un objet exposé qui montre les difficultés subies par les civils pendant la guerre.

• Description de l'objet : _____

• A quoi servait-il ? _____

• Que nous apprend-il sur la vie des civils pendant la guerre ? _____

3. Pourquoi selon toi le musée choisit-il d'exposer autant d'images et de témoignages de civils ? _____



B. Batterie d'artillerie de Longues-sur-Mer (13h45 - 14h20)



1. Qui a construit cette batterie ? _____

2. Pourquoi ce site était-il stratégique ? _____

3. Vrai ou faux ?

La batterie a empêché le débarquement des alliés Vrai Faux

Elle faisait partie du mur de l'Atlantique Vrai Faux

Elle a été prise par les Britanniques Vrai Faux



C. Cimetière américain de Colleville-sur-Mer (14h50 - 15h55)



1. Quelle impression te donne ce lieu ? (Taille, atmosphère, structure, nature...)

2. Coche la bonne réponse parmi les propositions suivantes

• Dans ce lieu sont enterrés : 1000 10 000 50 000 soldats

• Pourquoi ce cimetière surplombe-t-il Omaha Beach ?

Pour la vue touristique Parce que c'est le lieu des combats

• Les croix et étoiles représentent :

Les confessions religieuses des soldats Des décorations militaires

• Le Jardin des disparus rend hommage

Aux soldats blessés Aux dépouilles disparues ou non identifiées

D. Cérémonie au Mémorial (17h45)

1. Observe l'œuvre à côté de laquelle nous nous trouvons. L'artiste suédois Carl Frederik Reuterswäld transforme dans cette sculpture un pistolet en symbole de paix en nouant son canon. À ton tour, imagine un **symbole de la non-violence** en détournant un objet, une image ou un élément du quotidien. Donne un titre à ton dessin à réaliser dans le cadre ci-dessous.

Non-Violence (1980)



2. Rédige quelques lignes tel que tu aurais pu les lire durant la cérémonie :

« Aujourd'hui, nous nous souvenons de _____

Conclusion

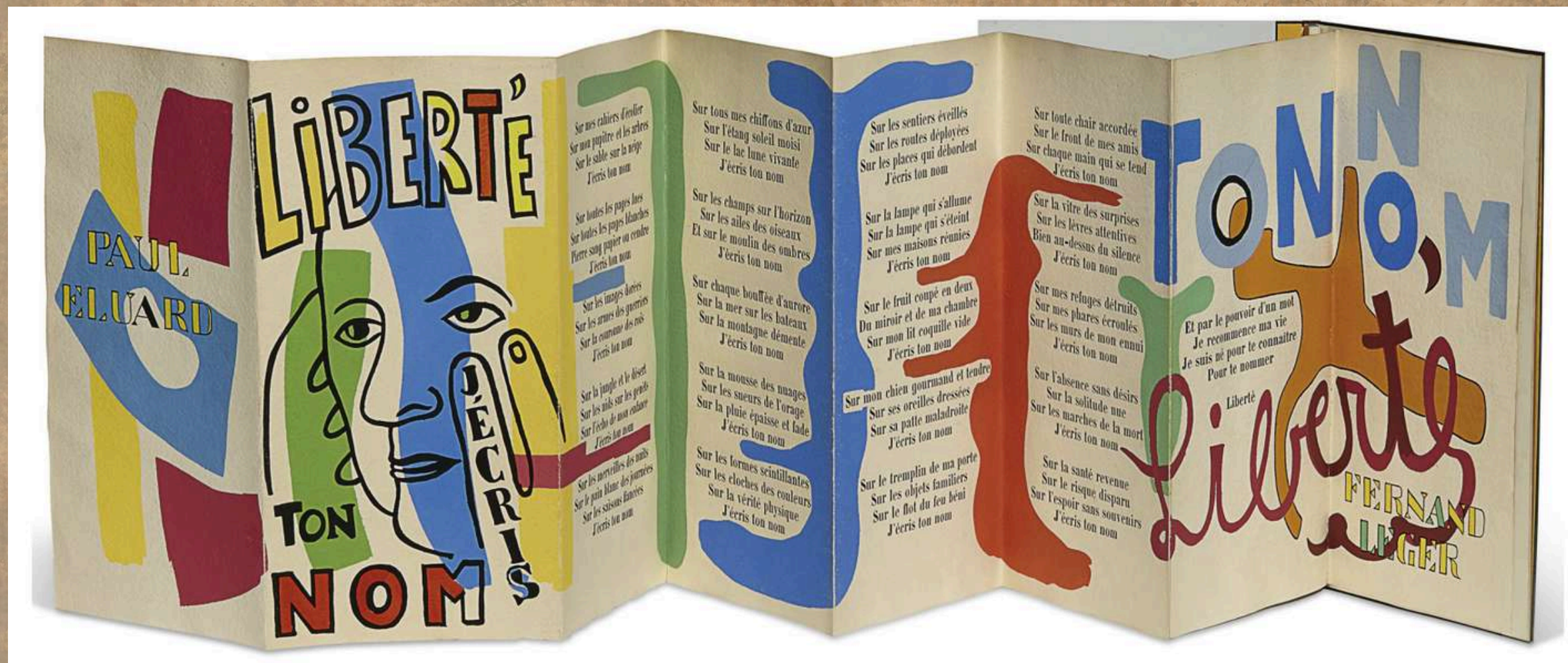
Mémoire : un mot si simple et pourtant si complexe quand on s'y attarde. Mémoire pour ne pas oublier ces hommes et ces femmes, héros et héroïnes du quotidien. En parler, c'est leur rendre hommage mais aussi les rendre vivants et se rappeler à quel point l'engagement pour des valeurs universelles est important. Les témoignages découverts sous différentes formes sont une exhortation à ne pas oublier le passé pour construire notre présent et notre avenir.

Mots clés :

mémoire – témoignages – héros – valeurs – exhortation – engagement.

Conclusion

Les élèves de la 3e4 du collège Louis Nucéra ont souhaité refermer ce dossier pour le prix de la Mémoire sur le poème “Liberté” de Paul Eluard, parce que c’est au nom de la liberté que tous ces hommes et toutes ces femmes se sont battus.



Remerciements

Nous remercions M. Vonner, notre chef d'établissement, pour avoir permis la réalisation de ce projet, le département des Apes Maritimes et Mme Urtiti pour l'organisation et la gestion du voyage Mémorial à Caen, les parents d'élèves qui ont répondu favorablement et ont permis à leurs enfants cette ouverture et cette richesse que leur apportent ce projet et ce voyage mémorial, Mme Ollier qui a permis à l'exposition « Racisme et antisémitisme en images, discriminations, préjugés et stéréotypes » de prendre tout son sens dans notre établissement, Mme Geninatti Riout pour les enregistrements vidéos et sonores, Mme Ben Larbi et Mme Grignon pour leur soutien logistique dans l'organisation des documents des élèves et enfin tous les professeurs qui, de près ou de loin, ont contribué, par leur implication et leur énergie, à l'aboutissement de ce dossier.

Noms des élèves

ABDOU Ibtissam
AL MOHAMED Abdullatif
BAY Amine
BEN AICHA Loqmane
BEN HADJ SAAD Yacine
BEN MOHAMED Ines
BONDARUK Yehven
BOUCHAGOUR Ghofrane
DA SILVA Léiniza
DEMDOUM Lina
EL MENDOUBI Amira
HAMIDOU-BACAR Benanli
HOVHANNISYAN Elen
KHEMIRI Istabrak
LACHHAB BEN ABDESSELEM Lena
LAIB Mehdi
MARZOUK Habib
NZEMBELE Mahieddine
OUAHBI Aymen

LAIB Mehdi
MARZOUK Habib
NZEMBELE Mahieddine
OUAHBI Aymen
OUCHENE Douaa
OUMAROVA Maryam
PUYLAURENT Ilan
RADU Marta
SULTANOV Luka
YAZOULI Zoubeida

LOPES SOARES Aïcha
ROBALO SEMEDO Taïs

Professeurs ayant participé au projet :

Mme USSEIL Marianne
M. VILLENEUVE Théo
M. GRAU Xavier
Mme FARTOUKH Wahiba